

1) Il fallait conjuguer au passé simple les verbes qui étaient au passé composé.

D'après Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père*

Mangiapan, qui était mon voisin en classe, prétendait que les enfants sortaient du nombril de leur mère. Cette idée me **parut** d'abord absurde : mais un soir, après un long examen de mon nombril, je **constatai** qu'il avait vraiment l'air d'une boutonnière, avec, au centre, un petit bouton. J'en **conclus** qu'un déboutonnage était possible, et qu'il avait dit vrai. Nous **retrouvâmes** notre mère, souriante, mais pâle et sans force, dans le grand lit.

2) Il fallait remplacer « le loup » par « les loups » et « les trois petits cochons » par « le petit cochon ».

D'après Bernard Friot, « Suite et fin », *Nouvelles Histoires pressées*

Les loups étaient bien vieux, maintenant, et si **fatigués** ! Pendant des années, **ils s'étaient épuisés** à courir après **le petit cochon**, sans jamais **l'attraper**. Maintenant, **ils pouvaient** à peine marcher et ne se **déplaçaient** plus qu'en fauteuil roulant. **Le petit cochon** aussi avait **vieilli**. Mais **lui, il avait** eu la belle vie, bien à l'abri dans **sa** maison de brique. **Il avait** toujours **mangé** à **sa** faim et **il était** encore **rose** et gras.

En violet : les modifications concernant le loup

En orange : les modifications concernant les trois petits cochons

Exception des deux adjectifs soulignés qui ne varient pas entre le singulier et le pluriel au masculin.